



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée
Eglise réformée d'Auteuil

Nouvelles d'Auteuil

Journal de l'Eglise réformée d'Auteuil



DANS CE NUMÉRO :

- Édito du Pasteur James Woody
- Retour sur la vente
- Résumés des conférences et des concerts Études et Recherche

Activités et responsables

Culte

Culte du dimanche à 10h30
au temple

SITE : <https://auteuil.epudf.org>

FACEBOOK : paroisse protestante Auteuil



Pasteur

jamesw@erf-auteuil.org

06 99 38 70 33



James Woody

Orgue

Organiste
titulaire



Pierre FARAGO

Secretariat

Permanences le lundi, mardi, jeudi
et vendredi de 14 h à 16 h (hors
vacances scolaires)

01 46 51 72 85 - secretariat@erf-auteuil.org



Isabelle BERTIN

Etude biblique

Le mardi, à 10h30
(hors vacances scolaires)

Catéchèse et éveil biblique

Le dimanche de 10h30 à 12h (tous les 15 jours)

Eveil biblique



Olivier GOUT

Pré-catéchisme



Caroline LE GOFF

Ecole biblique



Jean-Daniel
PHILIPPE

Catéchisme 1 et 2



Catherine
VEILLET- MICHELET

Président du Conseil Presbytéral



Cédric BAECHER

Alphabétisation

Le mardi et le jeudi de 14 h 30 à
16 h (hors vacances scolaires)



Claire EVESQUE

Entraide et convivialité

Pot de convivialité, tous les
dimanches à la sortie du culte

Repas paroissial chaque 3e
dimanche du mois



Philippe VOGT

Les Nouvelles d'Auteuil

Directeur de publication : Cédric BAECHER

Commission communication (COM-COM) : Ève BENOIST, Isabelle BERTIN,
Catherine CLÉMENT-GRANDCOURT, Marianne COLSON, Françoise LAFONT,
Catherine VEILLET-MICHELET, pasteur James WOODY,

Editorial

Spiritualiser notre vie quotidienne

La foi chrétienne peut se vivre de multiples manières. La lettre aux Éphésiens propose une manière combative de se tenir dans le monde et face à l'avenir. Il y est question de revêtir l'équipement militaire qui nous permettra de lutter contre toutes les forces de dominations qui nous empêchent d'être humains en toute liberté (Éphésiens 6,12). La description de cet équipement s'accomplit dans une recommandation qui sonne comme la synthèse parfaite de ce qu'est la vie spirituelle. Éphésiens 6,18 déclare : « Faites en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications. »

C'est un encouragement à faire du moindre aspect de notre vie quotidienne, une occasion de moment divin, ce que le texte grec nomme un *kairos*, un moment opportun, un instant de grâce. La recommandation de prier en tout temps est un appel à faire de toute notre vie une œuvre divine, sans laisser le moindre aspect à l'écart.

Il y a cependant des aspects de notre vie quotidienne qui peuvent nous donner le sentiment d'être très éloignés de la vie spirituelle. Cela est vrai, aussi, dans notre vie d'Église. Combien de paroissiens se réjouissent à l'approche de l'Assemblée générale de notre Église ? Est-ce seulement une date largement inscrite sur les agendas, comme un rendez-vous à ne pas manquer ?

Assemblée générale

Une assemblée générale est un moment administratif où les chiffres ont la part belle. Les activités sont quantifiées. Les rentrées et les sorties d'argent sont observées à la loupe. Cela semble presque contraire à l'Évangile qui nous révèle que nous ne sommes pas des numéros (contrairement à la bête de l'Apocalypse). En réalité, une assemblée générale est une occasion magnifique pour apprendre à spiritualiser notre vie quotidienne.

Mettre du souffle dans un rapport d'activité, dans un rapport financier, c'est donner du sens à notre vie d'Église. C'est aussi donner du sens à notre argent.



Au lieu de subir une routine ecclésiale qui, parfois, ne vaut pas mieux que le « métro, boulot, dodo », ce rendez-vous annuel est le moyen par lequel nous pouvons donner des impulsions qui orientent notre communauté dans le sens d'une plus grande fidélité à l'Évangile.

C'est l'occasion de faire le point d'étape nécessaire pour vérifier que la manière dont nous nous organisons correspond à notre manière de concevoir les relations humaines. Nous pouvons aussi en profiter pour vérifier que notre budget correspond bien à nos projets, à nos ambitions. Cela permet, justement, de mettre nos projets en relation avec notre espérance et la vocation de notre Église. Spiritualiser une assemblée générale, c'est favoriser le travail du Saint-Esprit. Le travail du Saint-Esprit, c'est la manière théologique de parler de l'intelligence collective qui se réalise par l'interaction des membres de la communauté. En disant que chaque membre de l'association culturelle a droit à la parole, nous affirmons l'égalité de tous devant Dieu en termes de dignité et de responsabilité. Ce n'est pas un fait mineur dans notre monde où tant de gens se sentent dépourvus du droit à peser sur les décisions.

Je compte sur votre présence active le samedi 29 mars pour que les assemblées générales de notre association culturelle et de notre Entraide soient une occasion de spiritualiser largement notre vie d'Église.

James Woody

Informations paroissiales

Décès

Toutes nos pensées et nos prières accompagnent les familles endeuillées. Nous avons appris les décès de :

- **François**, époux de Jane **CAUMARTIN**, le 27 octobre 2024. Le culte d'actions de grâce a été célébré le 4 novembre au temple de l'Étoile.
- **Dominique**, époux de Nadine **ARNAUD**, le 1er novembre 2024. Le culte d'actions de grâce a été célébré le 7 novembre au temple d'Auteuil.
- **Janine**, mère de Philippe **VOGT**, le 6 décembre 2024, ancienne conseillère presbytérale, monitrice à l'école biblique, organisatrice des thés du jeudi au Temple de l'Annonciation et cénovole foncièrement. Le culte d'action de grâce sera célébré le samedi 1er mars à 14h au Temple de l'Annonciation rue Cortambert.



Nous avons également appris le décès de **Martha REININGER**, en avril 2020, ancienne paroissienne, qui a beaucoup œuvré pour l'Entraide dans les années 90.

Baptêmes

Le baptême de Cléa MULUALA a été célébré par le pasteur James Woody le dimanche 24 novembre



Assemblée du Désert 2025



Nous vous proposons d'organiser un week-end autour de l'Assemblée du Désert qui se tiendra le **dimanche 7 septembre** à Mialet (30), en lien avec la paroisse du Saint-Esprit.

Nous nous retrouverons tous à la gare SNCF de Nîmes le samedi dans l'après-midi. Là, un car nous attendrait pour nous transporter. L'après-midi serait l'occasion d'une visite d'un lieu emblématique. Ensuite un hébergement à l'hôtel vers Anduze avec un dîner en commun. Le lendemain matin déplacement en car vers l'Assemblée (pique-nique préparé) et retour vers Nîmes vers 18h00.

Si cette formule vous intéresse, merci de vous signaler au plus vite auprès du Pasteur. Cela nous permettra de vérifier que nous sommes suffisamment pour faire les réservations auprès du cariste et de l'hôtellerie. La participation aux frais sera calculée au plus juste. Ceux qui seraient intéressés, mais qui seraient empêchés pour des questions financières peuvent en parler au pasteur.

Activités paroissiales

Retour sur le culte du 15 décembre avec les jeunes

De Moïse à Jésus

Les enfants de l'éveil biblique ont mis en place un calendrier de l'Avent sur le mur du temple dont les enfants de l'école biblique et les catéchumènes ont donné le sens.

Les épisodes de la

naissance de Jésus peuvent être vus en contrepoint de la vie de Moïse : un enfant mis dans une corbeille végétale sous la menace d'un monarque. Une femme qui pense à l'avenir de cet enfant. Un homme qui hésite à répondre favorablement au projet de Dieu. Des anges qui orientent l'histoire. Troupeau et berger qui sont de la partie. Des objets précieux qui sortiront d'Égypte, d'autres qui arriveront jusqu'à l'enfant. Dans la répétition de ces épisodes, nous entendons la patience de Dieu qui insiste pour donner un avenir à son peuple.



Dessins © Annie Vallotton

Scoutisme



Des nouvelles du groupe d'Auteuil

Lors du week-end des 14-15 décembre, le groupe d'Auteuil a rejoint celui des Batignolles. Au menu : grand jeu de piste, Secret Santa, soirée tartiflette et veillée chants. Les enfants et les jeunes sont revenus rue Erlanger pour le culte de l'avent le dimanche matin.

Le 19 janvier, la sortie avec le groupe de Boulogne s'est déroulée au Parc Rothschild, sur le thème des chevaliers.

Les prochaines sorties auront lieu le 09/02, 09/03 et 06/04. À vos agendas !

**Info et contact : groulocalauteuil@gmail.com
06 07 84 61 35**



Gabriel Negrotto a validé son Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA). Bravo à lui !



Activités paroissiales

Entraide

Pots

Les pots conviviaux sont passés en régime hivernal et le vin chaud de Philippe est très apprécié !

Vente paroissiale

Cette année, l'organisation de la vente a été confiée au comité d'entraide qui a fort heureusement bénéficié de la collaboration de nombreuses bonnes volontés.

Merci à tous ceux et celles qui ont installé les tables, disposé les objets, assuré la vente et rangé le matériel après une journée bien remplie !

Quelques innovations : un vestiaire tenu par des scouts, un stand de miel animé par le producteur lui-même, un très beau calendrier de l'Avent fait spécifiquement pour nous à partir de photos de notre salle culturelle.

Cette journée a été un temps fort de notre vie paroissiale, très convivial, grâce entre autres au déjeuner et au salon de thé. Le moment le plus chaleureux fut la séance de chants de Noël entonnés par tous, sous la direction de Catherine !



Epicerie et vins



Salon de thé



Concours de tartes sucrées



Livres



Décorations de Noël



Contes pour enfants



Brocante



Calendriers de l'Avent et autres objets protestants



Repas



Entraide

Actions diverses

L'Entraide a soutenu financièrement le démarrage du groupe de louveteaux. Elle a organisé le repas fraternel qui a suivi la veillée de Noël. Après les vacances les cours d'alphabétisation et de français pour étrangers ont repris.

Hiver solidaire

L'accueil hivernal de quatre femmes sans logis a commencé dans les locaux de la paroisse Saint François de Molitor : une Tchétchène, une Grecque, une Éthiopienne et une Cambodgienne. Elles sont très reconnaissantes du travail que les accueillants font pour elles. Cette opération mobilise beaucoup de volontaires : deux bénévoles pour le dîner, deux pour la nuit et un(e) pour le petit déjeuner (outre le staff responsable de l'organisation, du nettoyage et des achats). Le planning est loin d'être entièrement rempli. Si vous pouvez consacrer une soirée ou une nuit à cette action, n'hésitez pas à contacter Marcia (marciadlb@mac.com) qui vous indiquera comment vous inscrire. **L'entraide est l'affaire de tous.**



Conseil presbytéral

Les conseillers se réunissent chaque mois. Les séances s'ouvrent et se terminent par un temps spirituel. Chaque compte-rendu est corrigé au conseil suivant avant approbation.

9 octobre 2024

Relations extérieures de la paroisse

- Représentation de la paroisse au Consistoire: Thierry Candas, Laurence Veillet et James Woody seront présents à l'AG et au dîner des conseillers presbytéraux le 10 octobre.
- Il est prévu de retransmettre les cultes de la paroisse avec Fréquence Protestante.

Vie de la paroisse

- Rachat de 25 cantiques et impression de livrets liturgiques pour répondre à la hausse du nombre de paroissiens.
- Relance du scoutisme : rencontre le 29/09. Trois jeunes sont formés ou en cours de formation BAFA, pour encadrer les activités. Il est décidé de prendre contact avec les groupes locaux de paroisses voisines qui peuvent avoir des listes d'attente.

Prochaine activité prévue le 17 novembre.

- Bris de glace RDC et salle Bertrand. Pour le RDC, le syndic a été relancé et pour la salle Bertrand, nous attendons le devis d'une 2^{de} entreprise.
- Le fichier paroissial Logéas commence à être mis à jour. En revanche, nous cherchons une personne qui se charge de la communication, sur les sites et réseaux sociaux.

Point financier / trésorerie, dernières collectes:

- Pour le moment, nous sommes en retard par rapport aux années précédentes.
- Remplacement de la chaudière : le devis est à l'étude.

Divers

- Proposition de mise en place d'un comptoir de librairie à la sortie du culte.

13 novembre 2024

Relations extérieures

- Aumônerie hospitalière : mail envoyé à la Région conformément aux décisions du dernier CP. Visites faites.
- Consistoire : La pasteur Laurence Berlot (Montrouge) est élue présidente et le pasteur Robert Schebeck (Passy) est élu vice-président.

Les cultes du vendredi saint et le dernier culte de juin seront communs. Un week-end de catéchumènes sera organisé en mai. Et chaque jeudi une rencontre de convivialité sera organisée à destination de tous en juillet et août.

- Retransmission des cultes avec Fréquence Protestante : l'installation de la fibre avec Free est validée.
- Projet d'exposition au Temple pour les prochaines journées du patrimoine.
- Proposition de participer à l'Assemblée du Désert 2025 en partenariat avec la paroisse du Saint-Esprit / Roquépine les 6 et 7 septembre 2025.

Vie de la paroisse

- Fichier paroissial : reprise de contact avec des anciens membres avec un envoi des NA n°304.
- La date de l'AG 2025 est fixée au samedi 29 mars.
- Catéchisme pour adultes : James Woody propose d'organiser un catéchisme pour des adultes intéressés par le protestantisme.
- Aménagements du temple : réflexion sur l'espace du fond dans le temple (coin

enfant, informations Études et Recherche, installation éventuelle du comptoir librairie, installation de bibliothèques supplémentaires pour les cantiques...).

Administratif et finances

- Mise en fonctionnement d'un terminal de paiement avec la banque.
- Point financier / trésorerie : l'état des comptes est meilleur qu'il y a un an au même moment. Les offrandes nominatives sont équivalentes à celles de l'an dernier.

Entretien des locaux

- Remplacement de la chaudière : estimation du bureau d'étude pour une chaudière à gaz à condensation à 30 000 €, mais les devis ont des montants qui font le double.
- Mise en conformité des locaux : prise en compte des remarques des organismes de contrôle des locaux (demandes de devis en cours).

11 décembre 2024

Vie de la paroisse

- Proposition stand librairie : une fois par mois, à la sortie du culte, en relation avec la librairie 7lci. Formule de dépôt-vente et de prise de commande.
- Retransmission Fréquence Protestante du culte du 24 novembre réalisée avec succès.
- Bilan de la vente de paroisse : retours positifs mais résultats financiers modestes. Mettre au point la check-list d'organisation.
- Scoutisme: avancement positif, rangement du matériel phase 1 le 15 décembre.
- Projet culte cantate par Pierre Farago : durée 1h30 à 2h, avec une dizaine de musiciens (cello, violon, alto, orgue), avec ses élèves. Un culte orienté musique.

Gestion des locaux et équipements

- Remplacement de la chaudière : il est décidé de retenir le devis de CITC pour 53 539 €, étant entendu qu'il faut y ajouter le montant du désamiantage qui devrait avoisiner les 6 000€.

- Point électricité et mise en conformité : Attente du devis de l'entreprise venue le jeudi 5 décembre.
- Équipements audio-visuel à prévoir pour enregistrer les cultes.
- Nombreuses locations en janvier : nécessite des bénévoles pour ouvrir et fermer les locaux.
- Suivi du dossier bris de glace du hall : relancer le syndic.

Administratif et finances

- Point de situation financière : la lettre du trésorier est préparée, à envoyer par mail et par courrier.
- Terminal de paiement : mise en service du nouveau système en cours.

Relations extérieures

- L'Église évangélique du Cameroun demande à pouvoir utiliser la salle cultuelle pour ses offices le dimanche après-midi, comme auparavant. Le CP décide de les inviter pour en discuter lors du conseil de janvier.

Conseil presbytéral

Mot du trésorier

Le don

Il est trop tôt pour évoquer les données financières de 2024, alors évoquons le don : comment l'envisager ?

On pourrait... ne pas donner ! Car donner c'est théoriquement s'appauvrir : si j'ai cent et que je donne cinquante, je m'appauvris en principe d'autant. Mais Christ nous rappelle que ce n'est pas sur terre qu'il faut cumuler les richesses, mais "dans le ciel", et que la richesse dans le monde est proie "de la rouille, de la teigne, et des voleurs" (Matthieu 6, 19-20). Et puis, il y a ce proverbe arménien: ce que tu donnes, t'appartient, ce que tu gardes, tu le perds à jamais". Alors il est sans aucun doute pour nous préférable de donner ! Mais donner pour quoi ? Derrière le don, n'y a-t-il pas toujours une intention ?

On pourrait donner par exemple pour soigner son image. Mais ni le pasteur, ni le Conseil Presbytéral ne connaissent vos dons ! Seul l'Éternel les connaît (et le trésorier pour l'émission des reçus fiscaux !). Et Dieu n'a que faire des images (et nous non plus, d'ailleurs).

On pourrait aussi donner parce que l'on estime que c'est une obligation morale de donner. Mais Christ ne tombe pas dans la moralité ! "Va, et ne pêche plus" : où est la morale dans ces paroles ? Christ rend à la femme adultère sa liberté, liberté conditionnée à la responsabilité, sans effusions morales. Donc pour nous, aussi.

On pourrait par ailleurs donner pour recevoir de la gratitude. Pour entendre un « merci » réconfortant. Un retour légitime. Mais donner pour recevoir, est-ce un don ou un échange ?

Donner pour renforcer l'estime de soi ? C'est sans doute une intention plus louable, mais si narcissique ! Et s'il n'y a pas d'amour dans le geste, autre que pour soi-même, est-ce vraiment un don ?

On pourrait enfin donner parce que l'on estimerait que le don est en accord avec la volonté de Dieu. "Non ce que je veux, mais ce que tu veux", priait le Christ dans le jardin de Gethsémané (Marc 14, 36), avant de faire le don total de sa personne, en acceptant de terriblement dégrader son image, sans obligation morale vis à vis du monde, et sans espoir d'une gratitude.

Et vous ? Quelles sont les motivations de vos dons ? Il est une certitude : quelles qu'elles soient, le Trésorier les prend tous, et avec gratitude !

Pour concrétiser votre intention, vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de l'ACERA, effectuer un virement sur le compte de l'Église (IBAN : FR76 3006 6106 3700 0202 2170 133, bénéficiaire ACERA), ou en ligne sur le site de la paroisse hébergé par l'Église protestante unie de France (en cliquant sur bouton en bas de la feuille de culte électronique).

Bien fraternellement,

L'équipe financière

Étude biblique

Au commencement... (Gn.1)

Il faudrait plutôt lire : **dans un commencement...** le commencement d'une des œuvres divines ? Combien y en a-t-il dans l'immensité du ciel que nous ignorerons toujours car elles ne seront jamais à notre portée ? Et même si nous nous limitons à nous-mêmes, Dieu n'est-Il pas infiniment plus grand que ce qu'Il nous donne à connaître de Lui ?

Dieu créa. Le verbe hébreu que nous avons ici Lui appartient en propre. Les créateurs, la créativité n'existent pas : nous faisons, nous inventons, nous découvrons mais en hébreu biblique nous ne créons pas.

La terre était « tohu et bohu », mots hébreux auquel le français a donné le sens de chaos ou tintamarre. Dans d'autres Textes bibliques, ils signifient : vide et vide de sens, et qualifient souvent les idoles, des choses qui existent mais sans rien à l'intérieur. Rappelons que les dieux du Proche-Orient résidaient dans leurs statues que l'on parait de centaines de tissus précieux et de bijoux dont on a des listes détaillées.

Le souffle de Dieu planait sur la surface des eaux : souffle et esprit, même mot en hébreu : rou...a... h, le H étant une gutturale proche du J espagnol ; si on le prononce en allongeant les syllabes, on entend exactement le souffle du vent.

Quant au verbe que nous traduisons communément par **planer**, il n'est attesté que trois fois dans la Bible :

- en Jr.23: Jérémie a les os qui tremblent
- en Dt.32 : l'aigle veille sur son nid et plane sur ses jeunes aiglons
- et dans notre Texte.

Il faut dire ici que si les divers sens d'un verbe hébreu sont souvent disparates, voire contradictoires, c'est que celui-ci privilégie le mouvement qui accompagne l'action plutôt que l'action elle-même. Jérémie frissonne, l'aigle arrivant sur son nid ébouriffe le duvet des oisillons, et le souffle de Dieu ride la surface des eaux.

Mais il ne faut pas négliger l'émotion du prophète ni le sens profond du Deutéronome : l'aigle qui vient nourrir ses petits a pour eux un geste d'amour sans lequel ils ne survivraient pas.

On peut donc penser que lorsque Dieu a choisi de donner vie à notre petite planète, son Amour précédait Sa Parole. Pour rendre la globalité du verbe hébreu, je dirai donc que le souffle divin **caresse** la surface de l'eau... sans critiquer le traducteur classique qui s'oblige à employer le mot le plus compréhensible pour ses lecteurs, alors que l'enseignant a le loisir d'en parcourir tout le champ sémantique.

Et maintenant, Dieu va se conduire en chef d'orchestre qui transforme le tintamarre en musique en pointant successivement la baguette magique du Logos vers la lumière, l'espace du ciel, la terre, les végétaux, les luminaires du ciel, et les animaux dans toute leur diversité.

Les instruments s'ajoutent les uns aux autres jusqu'à ce que la totalité de l'univers constitué en orchestre symphonique célèbre la gloire de Dieu ; le chef d'orchestre est satisfait : c'est **bon**, c'est **bien**, c'est **beau** (trois sens pour un seul mot).

On peut se demander pourquoi l'auteur nous dit que les végétaux et les animaux

Étude biblique

produisent selon leur espèce en répétant ce mot 10 fois.

Est-ce vraiment indispensable à notre compréhension ? Oui, car en hébreu, le mot : **espèce** se dit : MIN(e) et il faut dix hommes pour constituer un MINYAN(e), c'est-à-dire une Assemblée de prière, laquelle est désormais réunie dans notre Texte, et prête à chanter les louanges de Dieu avant même la création de l'homme.

Mais qui dira au Créateur que tout est magnifique, sinon l'auteur de ce chapitre, suivi de tous les croyants du monde ? Les théologiens trouveront de meilleures raisons à la création de l'être humain, mais toujours est-il que Dieu se donne un vis-à-vis, un être **à Son image** c'est-à-dire capable de porter des jugements de valeur et doté d'une conscience morale dont les animaux sont dépourvus, la différence entre le tigre et l'homme étant que nous ne sommes pas obligés de nous en prendre au plus faible pour la seule raison qu'il est plus facile à attraper.

Dieu créa l'homme à son image, mâle et femelle, Il les créa. Notons que dans la langue hébraïque, l'homme est plus gâté que la femme car **il se souvient**, alors que sa compagne est **percée d'un trou** (traductions littérales). La gent féminine se consolera en songeant que ce trou est la seule voie d'accès au miracle de la vie. L'homme juif qui se souvient, sera lui aussi marqué dans son sexe ; la circoncision est le signe de l'Alliance et il lui sera impossible de l'oublier.

Il nous reste à constater que dans les grandes lignes, les étapes de la Création suivent à peu près les théories de l'Évolution ; autrement dit la Science a

mis plus de deux mille ans à dépasser un auteur inconnu qui était nul en biologie et qui ne songeait qu'à rendre hommage au Créateur. Peu importe comment Dieu s'y est pris pour fonder l'univers ; la Création a lieu tous les jours. À chaque instant, l'herbe pousse ; à chaque instant, un enfant naît quelque part dans le monde...



La main de Dieu ou la Création - A. Rodin
©RMNGP/Agence -Bulloz

Et le souffle de Dieu n'en finit pas de caresser la surface des eaux qui Lui répondent encore aujourd'hui par la belle plume de Colmcille, moine et poète irlandais du VI^e siècle :

*Il est une île où je voudrais bien être,
Des rochers dominant la surface ondulée
de la mer
Et voir du grand océan radieux, les vagues
crête à crête,
Chanter sans fin un hymne au Créateur.*

Jeanne Chaillet

Agenda

- Chaque dimanche à 10h30, **culte**.
2025 marque le 1700^e anniversaire du symbole de Nicée, composé lors du Concile œcuménique de 325. Mais avant cela, il y eut le **symbole des Apôtres**, véritable "**credo**" par lequel la foi chrétienne fut exprimée. Ce symbole œcuménique, dont la date de naissance n'est pas fixée, mérite notre attention. Pour le sortir de l'ombre, il donnera lieu à des prédications sur ses différents articles.
- Tous les mardis à 10h30, hors vacances scolaires, **étude biblique**.
- Tous les mardis et jeudis de 14h30 à 16h, hors vacances scolaires, **alphabétisation**.

Février 2025

- Dimanche 2 février, 10h30: Culte, suite de la série de prédications sur le credo "**Créateur du ciel et de la terre**"
- Dimanche 2 février, 17h : **Concert** Flûte et piano **REPORTÉ**
- Dimanche 9 février, 10h30 : Culte, suite de la série de prédications sur le credo "**En Jésus-Christ, son fils unique notre Seigneur**"
- Dimanche 9 février, 10h30 : **Instruction religieuse**
- Dimanche 16 février: **Repas paroissial**

Mars 2025

- Dimanche 9 mars, 10h30 : **Instruction religieuse**
- Dimanche 9 mars, 17 h : **Concert** Duo Cziffra, piano à quatre mains avec Ludmilla Guilmault et Jean-Noël Dubois
- Samedi 15 mars, 10 h : **Conférence** n°5. **Musiques actuelles - Les jeunes et la musique** par Julien Ramond.
- Dimanche 16 mars : **Repas paroissial**
- Dimanche 16 mars, 10h30 : Culte, suite de la série de prédications sur le credo "**Conçu du saint Esprit**"
- Dimanche 23 mars, 10h30 : **Instruction religieuse**
- Vendredi 28 mars 17 h : **AG Etudes et Recherche**
- Samedi 29 mars, 10 h : **Conférence** n°6. **La musique au prisme du langage** par Pierre Farago.
- Samedi 29 mars, 17 h : **AG de l'ACERA et de l'entraide** (précédées de la réunion financière)
- Dimanche 30 mars, 10h30 : Culte, suite de la série de prédications sur le credo "**Né de la vierge Marie**"

Avril 2025

- Dimanche 6 avril, 10h30 : **Instruction religieuse**
- Dimanche 6 avril, 17h : **Concert** violon et piano avec Priscille Lachat-Sarrete et Anna Guyénot
- Dimanche 13 avril, 10h30 : culte, suite de la série de prédications sur le credo "**Il a souffert**"
- Jeudi 17 avril, 19h30 : **Culte du jeudi saint**, suite de la série de prédications sur le credo "**Sous Ponce Pilate, Il est mort, il est enterré, il est descendu aux enfers**"
- Vendredi 18 avril, 19h30 : **Culte consistorial du vendredi saint** au temple de saint Jean 147 rue de Grenelle - Paris 7^e
- Dimanche 20 avril, 10h30 : **Culte de Pâques** avec célébration de la cène, suite de la série de prédications sur le credo "**Le troisième jour il est ressuscité des morts**"

Activités culturelles

ER Etudes & Recherche
& d'Auteuil

CONCERTS



Retour sur le concert du dimanche 17 novembre



Nous étions une centaine, dimanche 17 novembre, venus écouter un concert de musique romantique à l'initiative de la pianiste **Shiho NARUSHIMA**, habituée des concerts d'Auteuil. Elle avait invité le violoniste **Jean ESTOURNET** et la violoncelliste **Anne ROTURIER**.

Le concert a commencé avec la *Fantasiestücke* pour violoncelle et piano op. 73 de **Robert SCHUMANN** avec un premier mouvement délicat et mélancolique, un second plus enjoué et le troisième très rapide et énergique. Un intermède piano solo a permis à Shiho Narushima d'interpréter deux impromptus op. 90 de **Franz SCHUBERT** : le n°3, andante très romantique et le n°2 allegro rapide et fluide, sauf dans la partie centrale plus sombre.



Enfin, les trois musiciens ont interprété le trio op. 100 pour violon, violoncelle et piano de **Franz SCHUBERT**. La mélodie très mélancolique du second mouvement, andante, avait séduit Stanley Kubrick qui l'a utilisée dans son célèbre film *Barry Lindon*.

Nous avons été véritablement envoûtés par ce concert, par l'extraordinaire qualité d'interprétation de ces trois musiciens, bien mise en valeur par l'excellente acoustique de la salle.

Prochains concerts

Concerts d'Auteuil

Flûte et piano

Sonates et airs d'opéra
Poulenc, Fauré, Dutilleul, Tchaïkovski, Verdi

Juhee MONTIGNY (flûte)
et Mathilde PESKINE (piano)

Dimanche
2 février
à 17 h

ER Etudes & Recherche
d'Auteuil

Eglise Réformée d'Auteuil
53 rue Erlanger 75016 Paris
Entrée libre - Libre participation

Concerts d'Auteuil

Récital de piano

En rêve
J.S. Bach, F. Liszt, J. Brahms

Duo CZIFFRA
Ludmilla GUILMAULT Jean-Noël DUBOIS

Dimanche
9 mars
à 17 h

ER Etudes & Recherche
d'Auteuil

Eglise Réformée d'Auteuil
53 rue Erlanger 75016 Paris
Entrée libre - Libre participation

Concerts d'Auteuil

Concert

Violon et piano
Beethoven, Schubert, Kreisler

Anna GUVÉNOT Priscille LCHAT-SARRETE

Dimanche
6 avril
à 17 h

ER Etudes & Recherche
d'Auteuil

Eglise Réformée d'Auteuil
53 rue Erlanger 75016 Paris
Entrée libre - Libre participation

Activités culturelles

ER Etudes & Recherche
& d'Auteuil

CONFÉRENCES



Pourquoi chanter les vieux cantiques ?

Le chant d'assemblée expression de la foi réformée

Extraits de la conférence de **Catherine VEILLET-MICHELET** - 9 novembre 2024

Texte plus développé sur le site : <https://auteuil.epudf.org/>

Lien vers la vidéo de la conférence : https://youtu.be/ePurcTMO_cU

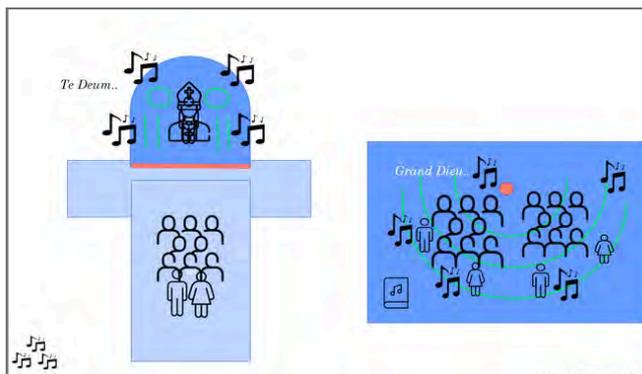
1- Évolution du chant d'Église avec la Réforme : apparition du chant d'assemblée

A l'orée de la Réforme

L'église d'alors présentait une séparation, matérialisée par un jubé, entre la nef où étaient les fidèles - hommes et femmes - et le chœur où étaient les prêtres. Le chant est réservé aux prêtres, aux chantres, aux voix masculines, pour le service divin, en latin. La musique est accessible grâce à de grands lutrins sur lesquels on posait un psautier avec les « partitions » qui pouvaient être lues par plusieurs choristes à la fois.

Pas de chant dans la nef, mais seulement dans le chœur, en latin

Cependant, le peuple chrétien chante, mais à l'extérieur, en dehors de l'église lors de processions par exemple.



Quelques évolutions se sont produites.

François d'Assise incite les fidèles à chanter leur foi, rompant implicitement avec la tradition qui séparait les clercs et les laïcs.

Certains prêtres prêchaient devant le jubé et faisaient chanter l'assemblée.

En Bohême, Jan Hus faisait également chanter ses paroissiens devant la chaire, et développa une participation active par le chant.

Grand changement à la Réforme : finies les séparations

À la Réforme on fait chanter les hommes et les femmes ensemble, avec le pasteur, dans le même espace, et surtout en français. On commence à imprimer des recueils de cantiques et dans les églises de la Réforme, le pasteur se retrouve au milieu des paroissiens qui chantent tous ensemble.

Cela illustre un point fondamental de la Réforme, le **SACERDOCE UNIVERSEL** qui affirme qu'« on est tous prêtres », tous actifs, tous appelés à répondre et agir.

C'est ce qu'on appelle le chant d'assemblée, qui sous-entend une participation active des fidèles ; le chant tient une place essentielle dans le culte. C'est « le » moyen d'expression de l'assemblée, la réponse à l'annonce de la Parole, à la prédication du pasteur.

2-Nos vieux cantiques

Calvin et les psaumes

Pour Calvin la musique ne doit pas divertir ou détourner l'attention de la Parole mais être un support pour mémoriser des textes.

Pour ces textes, il n'y a rien à inventer, Dieu nous a tout donné, il suffit de reprendre des textes bibliques : les 150 psaumes, les cantiques de Siméon, Marie, Zacharie... le Notre Père, les dix commandements, les béatitudes, le psaume de Moïse. Calvin n'est pas un musicien ; il s'est donc entouré de spécialistes pour la musique et les paroles. Le choix de Calvin, c'est de célébrer la gloire du **Père**, à une seule voix, car on ne parle que d'une seule voix au Seigneur.

Pour les mélodies, il y a des reprises d'airs connus (air de chasse, grégorien) et la création de nouvelles mélodies, faciles à retenir et à chanter ensemble d'une seule voix, avec un principe intangible : une note par syllabe.

Une évolution vers la polyphonie se fera avec l'apparition d'harmonisations note contre note, puis de contrepoints et de motets, mais ces formes sont réservées aux réunions familiales.

Avec Calvin, ce qui compte c'est le sens, le texte, qui est porté par la mélodie.

C'est l'application du principe réformé du **SOLA SCRIPTURA** (l'écriture seule).

Luther et les chorals

Avec Luther, on entre dans l'univers des chorals, la musique et le texte sont aussi importants l'un que l'autre. Ce sont deux versions du même message.

Luther introduit d'autres textes que les psaumes ; ils parlent de la vie de Jésus sur des mélodies de plus en plus variées. Deux siècles plus tard, Jean-Sébastien Bach harmonisera nombre de ces chorals, avec près de 5000 mélodies de choral à disposition.

Avec Luther, l'accent est mis davantage sur le lien personnel à Jésus et sur le **SOLA FIDE** (le salut par la foi seule). On exprime sa foi dans le choral.

Romantisme et Réveil, les cantiques spirituels

À partir du début du XVIIIe siècle, avec le piétisme en Allemagne, le méthodisme en Angleterre, le mouvement des Frères moraves en Europe centrale, la musique appelle à la conversion, elle vous met dans une disposition propice à la réflexion spirituelle, elle permet d'exprimer une pensée, une émotion ; elle établit une sorte de relation personnelle avec Dieu. Ces mouvements insistent sur la puissance de l'Esprit saint et sur la Grâce. C'est le principe réformé du **SOLA GRATIA** (la grâce seule).

Cette tendance s'amplifie au XIXe siècle avec le romantisme. Après les guerres napoléoniennes, les Européens ont davantage bougé : d'où un mélange des traditions musicales qui va irriguer les communautés locales.

La prédominance du rythme ternaire dans les mélodies de l'époque romantique aide au « lâcher prise » de la raison (le ternaire c'est le cœur, le binaire le marcher au pas).

Ces cantiques émeuvent parce qu'ils racontent notre histoire.



3-Le chant d'assemblée aujourd'hui

Aujourd'hui le chant d'assemblée reste l'expression de la foi réformée.

Il est normal que le répertoire se renouvelle. Dès le XVIIe il y a des textes qui ont été modifiés.

Le chant d'assemblée est un marqueur du protestantisme, le cantique est finalement très codifié..

Les églises protestantes ont intégré beaucoup d'autres mélodies : des chants hébraïques, des negro spirituals, des chants écossais... l'important est la manière dont chacun s'approprie le texte.

D'une manière générale, « si c'est beau, bien écrit, texte et musique, ça marche » !

En pratique, dans les églises protestantes, personne ne dirige les chants, d'où l'importance d'avoir des recueils. Cela crée une autonomie des participants et un répertoire commun aux églises locales, à travers les pays. Quand on retrouve nos psaumes de Calvin en Italie ou en Hongrie, les chorals de Luther en Pologne... cela donne le sentiment de faire corps.

Les vieux cantiques pour les protestants évoquent la tradition, le connu, le partagé, la chaleur, quelque chose qui nous relie. Et au delà, il y a constamment des innovations .

Ce qui reste, c'est ce qui est beau et adapté, ce qui crée un collectif qui rappelle notre histoire où les chants ont toute leur place, et qui ouvre vers notre avenir.

Activités culturelles

CONFÉRENCES



Musique et intégration sociale des défavorisés

Le programme « El sistema »

Conférence de **Manuel MENDOZA-AGUILAR** – 23 novembre 2024

Lien vers la vidéo de la conférence : <https://youtu.be/QcZw80EaVU>

La conférence a démarré en musique : Manuel Mendoza est venu avec son violon et a interprété le « canon » de Pachelbel suivi de la mélodie « secret éternel ». Il a ensuite régulièrement joué quelques notes pour étayer son discours et montrer comment il utilise son violon pour intéresser les jeunes enfants en leur faisant découvrir cet instrument.

El Sistema est un programme d'éducation musicale développé au Venezuela par Jose Antoni Abreu en 1975, financé par des fonds publics. *El Sistema* désigne aujourd'hui un système repris par de nombreuses associations en Amérique Latine mais aussi dans de nombreux pays dans le monde.

Ce programme, qui a maintenant 50 ans, propose une méthode d'apprentissage alternative de la musique, qui permet également une intégration sociale de jeunes défavorisés. Au Venezuela *El Sistema* était sous la tutelle du ministère des Services sociaux, et non du ministère de la Culture, ce qui a contribué de façon stratégique à sa survie.



Manuel Mendoza, qui nous a présenté ce type de programme, est lui originaire d'Équateur. Il a découvert le violon et appris à en jouer à 11 ans au collège. Il a commencé à donner des cours de musique à 16 ans. Il s'interroge sur la façon de mobiliser les enfants et les jeunes pour qu'ils viennent jouer de la musique et chanter dans un orchestre chaque jour, ainsi que cela se fait dans plusieurs villes au Venezuela, en Colombie...

Il est maintenant à Strasbourg dont il est devenu Directeur de l'orchestre symphonique du Conservatoire. Il participe aussi à la mise en place du programme *El Sistema* dans la ville de Bischwiller en Alsace, seule ville en France où collaborent les dispositifs phares « Orchestre à l'école » et « *El Sistema* ».

« L'Orchestre à l'École offre une éducation musicale gratuite 2 h par semaine à 4 classes de CM1 et CM2 de l'école élémentaire autour des instruments à vent. Quatre autres classes de chaque niveau bénéficient d'une heure hebdomadaire de chant choral sur le temps scolaire. Le dispositif concerne ainsi près de 200 enfants. »

En réponse aux difficultés scolaires et sociales, l'Orchestre à l'école modifie en profondeur la relation entre les élèves et leurs enseignants...

La pratique collective de la musique incite les élèves à une plus grande participation à la vie du groupe et encourage des valeurs telles que le partage, le respect mutuel et la solidarité. »

« À partir du CE2, les enfants du Groupe scolaire peuvent rejoindre l'Orchestre Sistema, dirigé par Manuel Mendoza depuis 2015. El Sistema offre un apprentissage intensif, collectif et gratuit de la musique classique... »

Activités culturelles

Les enfants se retrouvent chaque mercredi pendant 4 h pour apprendre le violon, l'alto et le violoncelle, travaillent par classe d'instrument puis ensemble et en orchestre symphonique. Ils peuvent poursuivre après au collège... »



Dans le cadre de l'orchestre Sistema les enseignants, les responsables, le chef d'orchestre cherchent à développer l'empathie, le travail commun, l'écoute de la respiration (le son peut soigner), les vibrations, la pédagogie, le contact avec les parents.

L'instrument est une source de dialogue. On discute de la musique ainsi que des diverses questions que se posent les élèves.

On leur apprend à vivre collectivement mais aussi à se mettre à la place des autres – la musique est un projet commun.

Références

- Le programme El Sistema en Alsace
<https://www.sistema-alsace.org>
- Le site de l'école municipale des arts de Bischwiller
<https://www.ema-bischwiller.fr/p/oe.html>



Prochaines conférences

ER Etudes & Recherche d'Auteuil Conférences-débats 2024-2025

La musique est-elle un langage universel ?



Samedi 15 mars 2025 à 10 h

**Musiques actuelles
Les jeunes et la musique**

*Par Julien RAMOND,
Violoniste, professeur au conservatoire d'Aurillac*

53 rue Erlanger 75016 Paris
Libre participation aux frais
<https://auteuil.epudf.org>
secretariat@erf-auteuil.org

ER Etudes & Recherche d'Auteuil Conférences-débats 2024-2025

La musique est-elle un langage universel ?



Samedi 29 mars 2025, à 10 h

**La musique au prisme
du langage**

*Par Pierre FARAGO,
Organiste, titulaire des orgues du Temple d'Auteuil et de l'Église ND de Moret, compositeur, conférencier en philosophie*

53 rue Erlanger 75016 Paris
Libre participation aux frais
<https://auteuil.epudf.org>
secretariat@erf-auteuil.org

Maison familiale et protestantisme

Une maison de famille

« Le malheur de l'homme se mesure au nombre de clés à son trousseau », disait le grand-père d'un ami juif.

Effectivement, derrière chacune de nos clés se cache un bien à entretenir, et le florilège de problèmes dont chacun se passerait bien! Mais l'envie de pouvoir chérir une maison de famille, un havre au sens propre de ce mot (un mouillage sûr pour les bateaux de passage quelles que soient les conditions de mer et de vent), où chacun, parents, enfants, amis puissent se trouver et se retrouver, dans l'amour du prochain, m'a toujours donné force pour affronter les vicissitudes relatives aux maisons. Et le Seigneur ne m'a pas épargné !

Où aurait pu se trouver ce havre ? Certainement pas en Arménie devenue turque : je suis prêt à aimer mes ennemis comme il est prescrit par notre Seigneur, néanmoins s'il m'en tient éloigné grand bien me fait ! Je me tournais donc du côté de ma belle-famille. Et, d'ailleurs, comment en aurait-il pu être autrement, puisqu'il y avait là plus de mille ans d'histoire familiale dans une des plus belles régions de France : le Périgord.

L'ancestrale maison de famille ayant été léguée à des aînés, il fallut en imaginer une à proximité. Je sillonnais dès lors la commune de long en large en recherche d'un joli terrain, ou d'une ferme abandonnée, mais rien de palpitant ne se présentait. Fallait-il s'éloigner ? Un entretien avec le maire de la commune m'invita à la persévérance : "ailleurs, c'est mieux, mais ici c'est chez nous", se plaisait-il à déclamer en humilité excessive. "Et que cherchez vous ? Car il y a deux types de maisons : les "vues", et les "nids", rajoutait-il en fin connaisseur du sujet.

Peut-être étais-je trop exigeant avec un budget modeste ?

Toujours est-il qu'un matin un de mes beaux-frères, puis, sans se concerter, un autre, nous signalèrent une maison à vendre dans la commune voisine. Avec la joie de l'expérience due aux années, je remarque qu'il est des coïncidences, des synchronicités, que je vois, à tort ou à raison, comme signes du ciel.

De grâce, laissez-moi y croire !

Toujours est-il que ces signes ne m'ont jamais trompé, et cette maison peut en témoigner. Nous la visitâmes et nous fûmes surpris. Fort banale en extérieur, elle révéla ses trésors en y pénétrant : de larges murs fin XVIe, mais cimentés puis amiantés par plaques à cause d'une humidité mal maîtrisée, des cheminées renaissance aux hottes parallélépipèdes sans jambages recouvertes de béton, des fenêtres à meneau cassées, cimentées voire bouchées. Les travaux à entreprendre pour redonner à cette maison sa noblesse étaient colossaux pour ce qui n'était pas une ferme, et encore moins un château, et que l'on appelle une « maison forte ». Nous n'avions absolument pas le budget pour de tels travaux, et je voulais une maison dans la commune familiale qui avait vu l'Église nous marier et baptiser nos enfants (que le lecteur se rassure : le catéchisme fût à Auteuil !).

Mais l'attirance était grande ! Sachant par Oscar Wilde que la meilleure façon de résister à la tentation est d'y céder, et que ni la Loi ni l'Évangile n'interdisent les coups de folie s'ils ne font tort à personne, et que notre Seigneur Jésus-Christ nous invite à être comme les oiseaux sans souci du lendemain, voire spontanés comme des petits enfants : nous abandonnâmes au cœur notre raison, et l'aventure commença. Nous fîmes au début les premiers travaux par nous-mêmes pour pouvoir jouir de la maison avec les enfants.

Quelques années plus tard, on nous présenta des travailleurs originaires de Roumanie. Ce pays venait de faire son entrée dans l'UE, et il y avait des restrictions quant à l'emploi de leurs ressortissants. Après d'épouvantables démarches administratives nous obtînmes le sésame pour officiellement les employer.

Les fenêtres ? « Achetez des machines à bois et nous les ferons ! Vous trouverez de bonnes occasions ». Travailler des poutres de récupération pleines de clous ? « Pas de problème, on aiguïsera un peu plus souvent la tronçonneuse » ! Travailler la chaux et le chanvre pour vaincre l'humidité ? « On peut le faire ! Ma mère fait des vêtements en filant le chanvre » !

Onze heures par jour, six jours sur sept : impressionnant.

Un dimanche matin ils firent même quelques heures non prévues pour terminer un travail avant de rentrer au pays, travail que je proposais évidemment de leur régler. Il n'en fut pas question : on ne travaille pas le jour du Seigneur ! Et être payé, c'est travailler...

Foi ou superstition ? J'étais si gêné que je n'ai pas demandé. Et il y eu ce jour où l'un d'eux me demanda s'il pouvait me faire un reproche, car j'avais jeté des restes de leur pain après le repas. Y voyaient-ils le symbole du corps du Christ ? Ils me demandèrent vivement de ne plus jamais le faire, que même rassis ils mangeaient le pain. Puis un jour à Paris mon fils laissa du pain sur la table. Je lui en fis reproche, et il me rétorqua que je pouvais « le donner aux roumains ». Je l'avais tant foudroyé du regard qu'il me supplia : « je le mange, papa, je le mange ! ».

Vinrent les travaux de restauration des mureaux et le ravalement : nous fîmes appel à un tailleur de pierre local, un certain Larue, qui, s'agissant d'une maison de campagne, semblait bien nommé pour travailler avec notre architecte s'appelant La Ville !

Tout comme nos chers pasteurs Bonneville en Dordogne, et Bonnechose à Auteuil, dont les noms semblaient bien accordés pour la préparation d'un bon mariage pour nous !

Clins d'œil du ciel ? De grâce, laissez-moi y croire !



Il ne me restait plus qu'à tenter de connaître l'origine de la maison. Je me rendis aux Archives Départementales, qui me confièrent quelques textes dont ils disposaient relatifs au secteur. Parmi les documents un « Notaire Royal » avait fait l'inventaire des possessions d'un châtelain voisin en 1753, territoire s'arrêtant « au hameau de Couturas, propriété de la famille Chantérac », ma belle-famille. Moi qui voulais une « maison de famille », j'étais servi ! Encore la main du ciel ?

De grâce...

Et cette maison ? Protestante ou catholique ? Les deux sont possibles, et les sources historiques précises sont muettes. Selon l'architecte, la maison fut fondée fin XVIe, exactement en période des guerres de religion en Périgord (1562-

1598). Cette région fut à cette époque le théâtre de multiples sièges, batailles, pillages et massacres : les pertes humaines furent considérables.

Comme de nombreuses petites communes de la région, le village abritant la maison a connu une résistance protestante persistante, avec des communautés locales qui ont tenté de se protéger et de maintenir leur foi face à la répression. Les familles furent parfois divisées : à quelques kilomètres de là, un homme assassina son

frère qui avait pris un parti différent, laissant des orphelins en bas âge. Plus tard l'un de ces petits, devenu adulte, vengea son père en tuant son oncle.

Nos enfants semblent pour l'instant plus paisibles. Ils ont grandi en même temps que la rénovation de cette maison, en s'imprégnant je l'espère de ses valeurs : force, droiture, hospitalité, chaleur, amour. Des valeurs protestantes !

Philippe Oskanian

Information régionale

Synode Régional – Région Parisienne – Dourdan 2024

Ouverture de nouveaux horizons pour nos projets

Le Synode Régional, qui s'est tenu cette année sous le thème « L'Église et nous », a réuni environ 150 pasteurs et délégués laïcs des paroisses du territoire de la Région Parisienne de l'ÉPUdF, qui va un peu au-delà de l'Île-de-France puisqu'elle couvre d'ouest en est de Chartres et Dreux à Troyes, et qu'elle s'étend au Sud jusqu'à Auxerre et Nevers. Ce temps partagé sur trois jours, du vendredi 15 au dimanche 17 novembre, à Dourdan, a été l'occasion d'échanges riches et joyeux, de chaleureuses retrouvailles et de belles rencontres, et d'une réflexion approfondie sur notre mission collective, dans l'écoute de la diversité de nos frères et sœurs.

Voici quelques points clés à retenir de cet événement marquant :

Restitution de l'enquête régionale

Le synode s'est ouvert avec la restitution de l'enquête « l'église et nous », une enquête auto-administrée, à laquelle 3200 personnes ont répondu. Deux points ont retenu particulièrement notre attention :

- Un tiers des Français manifeste un intérêt pour la spiritualité, tandis que seulement 18 % affirment connaître le protestantisme. Ces chiffres soulignent l'importance de notre **engagement à mieux faire connaître notre foi et nos valeurs.**
- 90% des participants ont exprimé leur désir d'entendre une prédication captivante. Cette attente en venant au temple, qui se place loin devant tout autre contenu, et très loin devant l'importance de participer à la Sainte Cène, redit, si c'était nécessaire, la **place centrale donnée à la parole et à la prédication dans nos assemblées.** Les résultats montrent la satisfaction pour les cultes proposés, ce qui nous incite à continuer à enrichir nos célébrations, à maintenir notre exigence dans l'étude des textes et à donner la priorité à l'annonce de la parole.

Nous nous sommes ensuite répartis en ateliers pour travailler sur différents thèmes, parmi eux : la jeunesse, la

communication et l'attention environnementale.

Résolution « l'Église et nous »

Dans la ligne du projet émis par le conseil régional lors de son élection précédente («L'annonce d'abord» - «Choisir de grandir» - «Prendre soin du lien fraternel»), la résolution «l'Église et Nous» a été proposée, discutée, amendée et adoptée pour porter l'accent sur trois points :

• Placer la jeunesse au cœur

> En accueillant, avec joie et conviction, les 18-35 ans dans notre gouvernance (locale, régionale et nationale) et dans toutes les activités de notre Église.

> En mettant en place un groupe représentatif afin d'approfondir les sujets clés qui se dégagent de l'étude "l'Église et nous" avec les personnes concernées.

• Favoriser une inclusivité active et vivante

> En interrogeant les barrières que nous opposons au handicap et à toutes formes de diversité entre autres culturelle.

> En ouvrant une réflexion sur les résistances que nous opposons aux changements de notre Église.

> En mettant en place un groupe représentatif composé de personnes ayant découvert le protestantisme par une démarche personnelle afin d'identifier les freins et les accélérateurs dans leur démarche et d'engager une transformation de nos habitudes.

• Mieux raconter l'Église

> En identifiant dans les Églises locales des référents communication experts et compétents.

> En proposant des formations communication/rédaction opérationnelles aux référents communication.

> En positionnant la Région comme une plateforme de contenus et un générateur de rencontres, de partage d'expériences et de rassemblements festifs inter-paroissiaux, consistoriaux, régionaux et inter-régionaux.

Autres décisions

Quatre décisions, proposées par le conseil régional, portent sur plusieurs ministères :

- La décision 1 porte sur la création d'un poste pastoral temporaire (étape incontournable pour créer ultérieurement un poste permanent) pour l'Église unie d'Étampes - vallée de la Juine.
- La décision 2 porte sur le ministère d'aumônerie des prisons qui sort de la juridiction de la Région pour être géré par la FPF.
- Les décisions 3 et 4 portent sur les ministères d'aumônerie des aéroports Roissy et Orly, qui sortent de la juridiction de la Région pour être gérés par la FPF

Vie Financière.

Le budget voté pour l'année 2025 est constitué de la manière suivante :

> Recettes attendues par la contribution des 69 Églises locales : 4 368 034 € (Auteuil : 77 000 €)

> Dépenses : 4 431 255 € (Union nationale, salaires des ministres, vie régionale, mission, amortissements).

Participer à ce Synode a été une belle expérience, un temps de rencontres, de partage et d'échanges, dans la fraternité de notre église. Nous sommes heureux d'y avoir pris part.

**Laurence Veillet, Éric Rabarison,
James Woody**

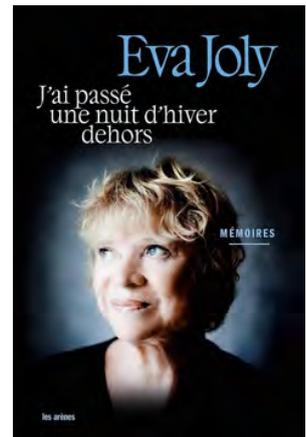
À lire

J'ai passé une nuit d'hiver dehors d' Eva Joly

On dit en Norvège de quelqu'un qui a survécu à une grande épreuve qu'il a "passé une nuit d'hiver dehors". Eva Joly est arrivée à Paris comme "fille au pair" à 20 ans, cette protestante courageuse n'a pas cessé de s'investir dans des combats parfois au péril de sa vie et de celle de sa famille.

Juge anti-corruption, députée européenne, candidate écologiste à l'élection présidentielle, diplomate et avocate, elle a accepté de relever des défis difficiles avec le double handicap d'être femme et norvégienne. Durant près de 60 ans elle a gardé le cap avec ténacité envers et contre tout pour être fidèle à ses valeurs. Les tempêtes n'ont pas manqué...

Eva Joly nous montre un témoignage de courage, d'optimisme et de vie.

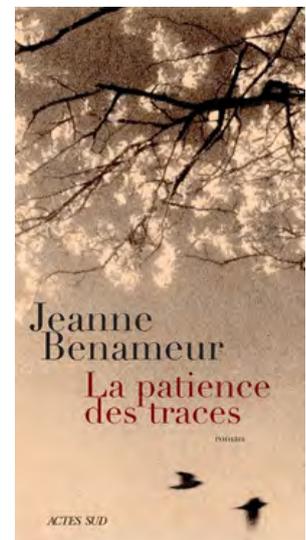


Catherine Clément-Grandcourt

La patience des traces de Jeanne Benameur.

Un psychanalyste a passé sa vie à écouter ses patients. Au seuil de la retraite, le voilà parti sans date de retour, à Yaeyama, un îlot lointain d'Okinawa, où la vie encore traditionnelle, se déroule dans un autre temps, à un autre rythme, dans une nature préservée, dans le silence. Au fil de ses rencontres, sans le savoir, il va vivre une sorte d'autoanalyse. Un bol de porcelaine cassé, recollé avec un filet de laque dorée... métaphore d'une vie qui retrouve ses marques, sans cacher les blessures, ni perdre sa beauté. Savoir réparer les fissures de l'âme pour retrouver la paix.

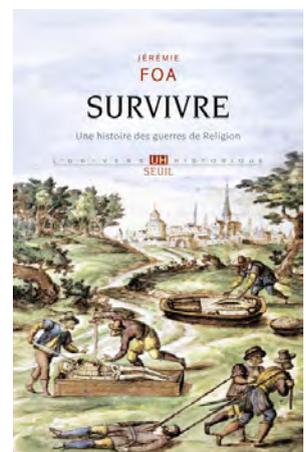
Récit tranquille, empreint de poésie, riche pourtant. Jeanne Benameur dit répondre à son fils de 5 ans qui lui demande ce qu'est l'âme humaine.



Marianne Colson

Survivre de Jérémie Foa

Après *Tous ceux qui tombent*, La Découverte, 2021, Jérémie Foa poursuit dans *Survivre*, Seuil, 2024 son exploration des guerres de religion à hauteur d'individus. Foa écrit en sémiologue dans cette exploration des signes plus qu'en historien. Son texte nous donne les moyens de lire ce qui se joue dans une guerre larvée où le champ de bataille se situe dans le quotidien où le danger peut surgir de partout. Durant cette guerre invisible, où les armes assassines pouvaient être dégainées à tout moment, tout pouvait vous trahir, un ton de voix, une chaussure, une lettre. Le lecteur en saura un peu plus sur ce qu'est être ou ne pas être protestant, pratiquant d'une religion, comme tant d'autres, qui dépasse le simple cadre de la foi et se déploie en une multitude d'indices car, dans ce XVI^e siècle sanglant mais peut-être aujourd'hui encore, on n'est pas seulement protestant devant Dieu mais aussi dans le regard des autres hommes.



Jobic de Calan

Prière

Dieu, je le cherche sans jamais le trouver.

Quand je m'adresse à lui,
j'espère qu'Il m'entend, mais je n'en sais rien.
On m'a dit qu'Il est lumière, nourriture et vie, Amour, Justice et Paix.
Je voudrais le croire. Mais ce sont des hommes qui m'ont dit tout cela.

Comment une parole d'homme peut-elle devenir Parole de Dieu ?

Pourtant je crois que les hommes de la Bible, Moïse et les prophètes
n'auraient jamais parlé comme ils l'ont fait,
s'ils n'avaient pas été inspirés par la puissance de l'Esprit de Dieu.

C'est le même esprit qui anima Jésus de Nazareth et lui fit prendre conscience,
dès son enfance, que Dieu était son Père.
Jamais ses actes n'ont contredit ses paroles.
Il est mort pour ne pas se renier.

Je crois que Jésus est le Christ, l'envoyé de Dieu.
Il est pour moi le Chemin qui conduit à Dieu.

C'est encore l'Esprit qui témoigne à notre esprit
que nous sommes enfants de Dieu.

Je crois l'amour plus fort que la mort.

Amen.

Pierre Fath, pasteur à Auteuil de 1956 à 1973

